

JE est un autre

Pour un dialogue
pédagogie-psychanalyse



PÉDAGOGIES [références]

Jacques Lévine
Jeanne Moll

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU

esf
EDITEUR

Jacques Lévine et Jeanne Moll

Ouvrage collectif coordonné par
Cécile Delannoy, Marie-Josèphe Rancon
et Solange Petiot

JE est un autre

Pour un dialogue
pédagogie-psychanalyse



© 2001, ESF éditeur,
Division de Reed Business Information
SAS au capital de 4 099 168 €
Forum 52 – 52, rue Camille-Desmoulins,
92448 Issy-les-Moulineaux Cedex
Président : Antoine Duarte
Directeur de publication : Antoine Duarte
Actionnaire principal : Reed Elsevier France
5^e édition 2012

www.esf-editeur.fr

ISBN 978-2-7101-2951-6
ISSN 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3°a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

La collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents, des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

Pédagogies/Références : revenir vers l'essentiel pour mieux penser l'urgence. Des livres qui permettent de comprendre les enjeux éducatifs à partir des apports de l'histoire de la pédagogie et des travaux contemporains. Des textes de travail, des outils de formation, des grilles d'analyse pour penser et transformer les pratiques.

*Voir en fin d'ouvrage la liste des titres disponibles
et sur le site www.esf-editeur.fr*

Table des matières

<i>Avant-propos, Jacques Lévine et Jeanne Moll</i>	9
<i>Introduction, Cécile Delannoy et Jeanne Moll</i>	11
 Chapitre 1 : Les groupes de « Soutien au Soutien » : entre pédagogie et psychanalyse	17
Renouer avec l'histoire	18
Pédagogie et psychanalyse, <i>Jeanne Moll</i>	18
Les « maîtres-camarades » de Hambourg et la psychanalyse, <i>Jeanne Moll</i>	21
En souvenir de trois figures du passé..., <i>Jeanne Moll</i>	23
En France, la naissance de l'AGSAS, <i>Cécile Delannoy et Jeanne Moll</i>	27
Se former aujourd'hui à la relation	31
Le Soutien au Soutien, repères théoriques, <i>Hernando Ramirez</i> ...	31
La pratique du Soutien au Soutien : témoignage d'un participant, <i>Simone Bertrand-Martinez</i>	34
La pratique du Soutien au Soutien : témoignage d'un animateur, <i>Jeanne Moll</i>	37
De quels désirs sommes-nous habités dans la formation à la relation par le Soutien au Soutien ? <i>Jacques Lévine</i>	41
Quand « JE » va à l'école..., <i>Gilbert Jeanvion</i>	52
Comment traite-t-on l'histoire du sujet en Soutien au Soutien ? <i>Mathilde Clouet</i>	57
 Chapitre 2 : Des concepts analytiques en héritage	61
Quelques points de repère dans l'œuvre de Balint, <i>Annie Ramirez-Lévine</i>	61
La loi selon Sigmund Freud : quelle actualité ? <i>Jacques Lévine</i>	69
Le soutien de Winnicott au S au S, <i>Jacques Lévine et collectif AGSAS</i>	77

On humanise un enfant : de la loi de l'enfance à l'enfance de la loi, <i>Nicole Beaume</i>	83
Actualité de Bion en Soutien au Soutien, <i>Jacques Lévine et collectif AGSAS</i>	91
Pour qu'un bébé devienne un être humain : hypothèses sur le processus originaire, <i>Annie Ramirez-Lévine</i>	98
Chapitre 3 : Un apport original, un langage métaphorique	111
Regard photo et regard cinéma, <i>Jacques Lévine</i>	111
Du « moi narcissique » au « moi-maison », <i>Jacques Lévine : entretien enregistré par Cécile Delannoy</i>	113
L'écoute tripolaire du transfert, <i>Jacques Lévine</i>	121
La lutte contre l'identité négative, <i>Jacques Lévine</i>	128
L'espace de médiation « endogamie-exogamie », <i>Jacques Lévine</i>	134
La double structure de tout appareil de médiation, <i>Mathilde Clouet</i>	138
La loi des quatre affiliations comme fondement des apprentissages, <i>Jacques Lévine</i> <i>avec le concours de Marie-Josèphe Rancon</i>	141
Les racines totémiques de l'école, <i>Jacques Lévine</i>	157
Chapitre 4 : Quelques effets du Soutien au Soutien	161
Le Soutien au Soutien : une école de réalisme, <i>Geneviève Ménager</i>	161
Quelques exemples de séances	164
Une séance avec des enseignants du secondaire, <i>Jacques Lévine et collectif AGSAS</i>	164
Une séance avec des psychologues scolaires dans l'enseignement primaire, <i>Jacques Lévine, Geneviève Cossuta, Solange Petiot</i> <i>et Marie-Josèphe Rancon</i>	168
Le cas de Thierry : honte, secret, défi, <i>Jacques Lévine</i>	179
Efficacité des groupes Soutien au Soutien	192
• <i>Apport des groupes pour les élèves</i>	192
Le cas « Maxime », <i>Arlette Chatendeau</i>	192
Le cas « Pierre », <i>Jeanne Bézy</i>	194
Le cas « Antoine », <i>Simone Bertrand-Martinez</i>	196
• <i>Apport des groupes pour les enseignants</i>	197
Quand j'entre dans la salle des profs..., <i>Bruno Guennec</i>	197
Dans le cadre de la formation initiale, <i>Janine Crepey</i>	200

• <i>Apport des groupes pour la classe entière</i>	203
Dans un collège du sud de l'Alsace, <i>Jean Schmitt</i>	203
Une conseillère d'orientation psychologue dans une classe de terminale, <i>Renée Pinelle</i>	206
Un groupe de professeurs débutants, <i>Jeanne Moll</i>	208
Chapitre 5 : Oser d'autres attitudes et d'autres dispositifs	213
Analyser et comprendre	214
Une nouvelle problématique : les « classes-bataille », <i>Jacques Lévine</i>	214
Qui sont les élèves des collèges sensibles ? <i>Marie-Danielle Pierrelée et Jacques Lévine</i>	222
Oser innover dans l'enseignement primaire	225
• <i>Expérimenter d'autres attitudes</i>	225
Un exemple : Anthony et le judo, <i>Hélène Bénigno</i>	225
Une communauté de philosophes de six ans, <i>Agnès Pautard</i>	228
• <i>Organiser la classe sur le mode d'une communauté de vie et de travail</i>	234
La classe Titou en grande section de maternelle (GS), <i>entretien avec Agnès Pautard, questions posées par Alain Durand et Jacques Lévine</i>	234
La classe-village, compte rendu d'une visite de la classe de Georges Millet, <i>réalisé par Alain Durand et Jacques Lévine</i>	240
La messagerie télématique et les métiers au cours élémentaire, <i>Roger Beaumont</i>	246
Commentaires de Michel Develay et de Jacques Lévine à la suite de leur visite	250
Oser innover dans le secondaire	252
• <i>Faire que les jeunes se sentent reconnus</i>	252
Boîte à bonheurs, boîte à soucis, <i>Marinette Belmont</i>	252
Travail de médiation en lycée professionnel, <i>Jo Ficheux</i>	256
• <i>Transformer les établissements</i>	259
Mettre en place des outils d'identité collective, <i>Marie-Danielle Pierrelée et Jacques Lévine</i>	259
Ouvrir des espaces de négociation, <i>Daniel Ephretikine</i>	263
« Démassifier » les établissements, <i>Catherine Choron-Baix</i>	270

Une autre façon de travailler à moyens constants pour améliorer la réussite et faire baisser la violence, <i>Marie-Danielle Pierrelée</i>	273
Chapitre 6 : Vers plus d'humain	275
Déjouer les pièges de l'inhumain	276
Qu'est-ce que l'inhumain ? Qu'est-ce que l'humain ? <i>Jeanne Moll et Jacques Lévine</i>	276
La télé est-elle un bouillon de culture pour l'inhumain ? <i>Jacques Lévine</i>	277
La « déferlante » des histoires qui font peur, <i>Marie-Josèphe Rancon</i>	281
« Monsieur, nous, on a la haine... », <i>Jacques Lévine</i>	286
Vers une école humaine pour tous...	291
L'in-humain, l'humain et le mythe, <i>Michel Develay</i>	291
L'école sans classes, <i>Marie-Danielle Pierrelée</i>	292
Au commencement de la formation, <i>Jeanne Moll</i>	295
Puisqu'il faut conclure...	
<i>Jacques Lévine, Cécile Delannoy, Marie-Josèphe Rancon</i>	299
Annexes	
Liste des auteurs	304
Sources	305
L'AGSAS	308
Éléments de bibliographie	309

Avant-propos

Jacques Lévine et Jeanne Moll

La réédition de *JE est un autre*, sept ans après sa sortie, nous réjouit car elle est le signe du succès que rencontre le livre auprès des professionnels de l'éducation.

Il est vrai – et cela tempère notre satisfaction – que ces derniers sont de plus en plus désemparés face au nombre croissant d'enfants en difficulté scolaire dans une société en pleine mutation. Aussi ont-ils plus que jamais besoin de trouver des lieux où déposer et élaborer leurs plaintes, des lieux « contenant » où ils peuvent faire l'expérience d'une réflexion collective, nourrie d'allers et retours éclairants entre pédagogie et psychanalyse et qui, au-delà, prennent en compte l'ensemble des apports des sciences humaines.

Ce livre retrace l'histoire des groupes de Soutien au Soutien, en présente les pré-supposés théoriques ainsi que la méthode à partir d'exemples de séances où la transmission de la pratique tient une large place et montre finalement les effets positifs sur les pratiques pédagogiques. Ces lieux de médiation restent plus que jamais d'actualité. Aussi n'avons-nous pas cessé d'œuvrer pour qu'ils se développent.

Leur nombre s'est effectivement multiplié au cours des dernières années, et ce grâce à un certain nombre d'outils que nous avons mis en place : les colloques – nous en sommes à la préparation du dix-huitième – qui réunissent chaque année plus de cent cinquante personnes, auxquels s'ajoutent les conférences que Jacques Lévine et plusieurs d'entre nous ont été invités à faire dans des établissements scolaires et des instituts de formation. De plus, dès 2002, nous avons créé une formation d'animateurs de quarante à cinquante personnes qui se retrouvent pour un week-end à Paris trois fois par an, soit pour rendre compte de leur expérience et pour en approfondir les bases théoriques, soit pour s'initier au fil des séances à l'esprit et à la méthode du Soutien au Soutien.

Aux nombreux groupes qui fonctionnent en France, nous sommes heureux d'ajouter des groupes qui se sont constitués, à la suite de nombreuses demandes, notamment à Aoste (Italie), à Genève, à Lisbonne, à Oviedo (Espagne) et à Vaduz (Liechtenstein), grâce à l'investissement de psychanalystes ou de psychologues qui ont rejoint notre association.

Nous ne pouvons laisser penser que les sept années qui séparent les deux éditions ont été vouées à l'immobilisme et à la stagnation. Bien au contraire. Le

travail de réflexion qui se fait dans les groupes et avec tous nos interlocuteurs nous a conduits à affiner nos procédures.

Le Soutien au Soutien introduit une rupture fondamentale dans la façon de penser les problèmes. C'est une autre façon de penser l'école et l'enfant qui constitue notre préoccupation.

Nous travaillons beaucoup actuellement sur les ateliers de philosophie – livre à paraître en 2008 –, sur les ateliers de psychologie et d'interrogation collective et sur une conception de la « leçon » qui tient compte de l'accès au savoir que nous appelons la troisième voie d'accès au savoir. Par ailleurs, nous commençons à appliquer la technique et la relation que nous instaurons dans le Soutien au Soutien à toutes sortes de problématiques qui concernent les dimensions effectivement ou potentiellement accidentées de l'enfant, comme c'est le cas dans l'adoption, dans l'hospitalisation d'enfants malades... C'est valable également pour l'adulte et nous avons d'ores et déjà des groupes qui se préoccupent de créer une communauté de réflexion à propos des problèmes professionnels urgents comme dans les domaines de la médecine, de l'industrie ou de l'administration.

La réédition que nous présentons aujourd'hui a donc valeur à la fois de synthèse – regroupant nos principales idées – et d'éclairage sur les potentialités que ces mêmes idées, appliquées à des secteurs différents, ouvrent sur toutes sortes de procédures de la vie relationnelle.

Nous convions le lecteur à la recherche d'une redéfinition de ce qui noue les relations des humains d'aujourd'hui. C'est dans les moments de crise où l'humanisme risque d'être mis en péril qu'il faut faire jouer leur plein rôle à des perspectives d'avenir salutaires. Nous nous adonnons à cette mission en insistant sur les leviers positifs dont nous disposons, notamment à l'école. Nous croyons fermement que dans tout *je*, il y a un *autre* et que cet autre, loin d'être d'essence maléfique, est également un être génétiquement social, c'est-à-dire désireux de contribuer à une civilisation plus habitable. Nous serons heureux que le lecteur veuille bien collaborer à son avènement en utilisant au mieux les cheminements que nous lui proposons. Ils sont en rupture – pas totale certes, mais forte – avec l'idée selon laquelle l'éducation des enfants est une affaire de répétition et de sanctions. C'est, comme nous le disons par ailleurs, une affaire d'appartenance et d'apportance.

Une autre conception de l'anthropologie nous a amenés à l'idée, déjà diffusée par Montaigne et Comenius, que grâce à la participation à un programme constructif commun, réunissant adultes et enfants, l'accouchement d'une nouvelle pédagogie peut se faire.

Janvier 2008

Introduction

Cécile Delannoy et Jeanne Moll

Ce livre à plusieurs voix est le fruit d'un travail collectif et interdisciplinaire. Il a l'ambition de s'adresser à des adultes curieux et soucieux de ce qui peut les aider à se former à la relation et, simultanément, d'aider les enfants à apprendre et donc à grandir.

Ce livre restitue un parcours, retrace un itinéraire exploré plusieurs années durant par des professionnels de l'éducation et par les psychanalystes qui les ont accompagnés dans leur travail de réflexion et dans leur action.

Que des enseignants de tous degrés, des psychologues scolaires, des rééducateurs, des orthophonistes, des conseillers d'orientation psychologues, des assistantes sociales, des chefs d'établissement se retrouvent régulièrement, avec un psychanalyste, pour réfléchir en commun, dans un cadre et un temps définis, aux problèmes qu'ils rencontrent, ce n'est déjà pas banal. Tel est pourtant le pari qu'a tenu le psychanalyste Jacques Lévine dès le milieu des années soixante-dix, au sein de groupes qu'il a baptisés avec humour « *groupes de Soutien au Soutien* ». La pratique, le vécu de ces groupes constituent aujourd'hui encore le noyau central de notre activité.

Mais nous avons souhaité aller plus loin, et en 1993, nous avons créé l'AGSAS, Association des groupes de Soutien au Soutien, et l'avons dotée d'un organe de publication, la revue *JE est un autre*. Le travail des groupes, centré sur l'élucidation d'un cas d'enfant qui posait problème à tel ou tel de ses membres, s'est alors doublé d'un travail de théorisation, que Jacques Lévine avait commencé depuis longtemps mais qui a trouvé son lieu collectif d'expression dans la revue. *JE est un autre* est ainsi devenu au fil des ans le miroir à plusieurs facettes du dialogue noué entre des éducateurs et des psychanalystes également préoccupés par la souffrance des enfants en échec scolaire. Du commencement de ce dialogue – avec ce que cela signifie de pensée en cours d'élaboration – ce livre porte témoignage : il rassemble et restructure l'essentiel des textes publiés dans les six premiers numéros de la revue¹.

Ce qui fait lien entre ces textes, c'est donc, au niveau théorique, le questionnement croisé d'une double expérience, psychanalytique et pédagogique ; c'est la rencontre originale entre deux champs qui trop souvent encore s'ignorent ou se

1. Actuellement, au moment de la réédition de ce livre, *Je est un autre* n° 18 est en préparation.

dénigrent. Dans ce lieu intermédiaire qui naît de leur dialogue, le lecteur peut accéder à une plus fine compréhension de ce qui traverse et fonde le psychisme, dès les premiers moments de la vie, et de ce qui détermine le devenir de l'être humain. Le mouvement de la lecture l'entraîne en outre à se familiariser avec une autre façon d'accueillir et d'entendre les difficultés auxquelles de nombreux jeunes sont en proie au cours de leur scolarité.

Mais il ne s'agit pas seulement de l'enfant et de l'adolescent. C'est bien plutôt la relation, de la mère au bébé, de l'adulte au jeune, de l'éducateur à l'élève ou à un autre adulte qui est au centre de la réflexion : ce lien énigmatique et si souvent malmené où l'un et l'autre sont engagés subjectivement depuis le commencement de leur histoire. La mise à jour de l'importance de l'environnement maternel, de la complexité et des aléas de la construction de l'identité où autrui est toujours impliqué, n'est pas nouvelle dans la littérature psychanalytique, même si elle l'est souvent pour les personnes qui participent aux séances du Soutien au Soutien ; ce qui est nouveau ici, c'est l'articulation opérée par le groupe entre le passé de l'enfant et son devenir, le lien qui se noue, souvent à la surprise des participants eux-mêmes, entre le lieu d'émergence et de théorisation de ces (re)découvertes qu'est le groupe, et les effets pédagogiques constatés dans la pratique quotidienne de chacun.

Ce qui fait lien entre ces textes, c'est aussi un vécu commun dans les groupes de Soutien au Soutien où s'est progressivement élaboré un processus de formation à la relation. Pourquoi nos groupes constituent-ils un espace favorable pour une telle formation ? Parce que, est-il besoin de le souligner, se former à la relation c'est aller à la rencontre de l'autre et s'enrichir de sa différence. Or « l'autre » fait peur, précisément parce qu'il est différent, ce qui rend difficile toute rencontre profonde, non défensive. Il y fallait donc un espace hors menace, hors hiérarchie, qui permette de s'approcher de l'autre de plus près, grâce à la présence tutélaire du psychanalyste (figure totémique, arbitre respecté, mère contenante) qui rend la co-existence et la coréflexion possibles. Se former à la relation, c'est aussi, d'un même mouvement, apprendre à comprendre l'autre, c'est-à-dire apprendre à découvrir en nous ce en quoi nous lui ressemblons par-delà les différences, et découvrir en quoi son comportement obéit à la même logique que le nôtre par des voies différentes. Consentir, sous certaines conditions – celles qui guident le travail du Soutien au Soutien –, à se laisser questionner par la psychanalyse, c'est incontestablement cheminer vers soi, s'ouvrir à un changement de regard, se déplacer dans le sens d'une plus grande acceptation de soi et d'autrui. C'est entrer dans un processus de formation personnelle à la relation, tant avec l'autre adulte, semblable et différent, qu'avec l'enfant ou l'adolescent, ce qui permet sur le plan professionnel de passer de la perception d'un comportement anormal, pour ne pas dire anormal, et incompréhensible, à celle d'un comportement cohérent, pourvu d'une logique interne, qui fait résonner en nous des zones où nous nous découvrons semblables.

Le groupe de Soutien au Soutien est également un lieu de formation à la relation en ce qu'on y éprouve à son corps défendant qu'il est vain de couper l'être

humain en deux, de penser la raison sans l'affectivité, de réduire le corps à néant et de priver l'être de son histoire. Toujours le sujet pulse derrière le personnage que l'on joue par-devers soi. En reconnaissant que « Je » est un autre et en cherchant à réduire en soi l'écart qui masque l'authenticité, on s'approche aussi d'autrui et on apprend à respecter l'énigme qu'il constitue. C'est ainsi que le changement de regard porté par l'enseignant sur l'élève par exemple, la reconnaissance de sa singularité, vont de pair généralement avec le déploiement de l'intelligence pédagogique du maître. Dès qu'une parole vraie s'instaure, quelque chose est restauré dans la relation ; alors l'enfant – l'élève – dont l'image de soi avait été accidentée, mutilée, peut se remettre à envisager un avenir possible ; désormais accompagné par un adulte qui peut le soutenir parce qu'il a été lui-même soutenu par le groupe, il peut s'imaginer en trajectoire de vie et retrouver alors le désir d'apprendre.

Nous éprouvons toujours nouvellement que le petit d'homme ne peut apprendre et grandir que lorsqu'il se sent épaulé, valorisé par des humains pour qui il compte et auxquels il peut s'identifier. Le travail des groupes de Soutien au Soutien le montre à l'envi : l'accès aux apprentissages dépend grandement de la qualité de l'environnement affectif. L'ambiance familiale, le climat de la classe et de l'établissement, la personnalité des enseignants et des éducateurs, leur présence et leur parole ont une influence déterminante sur les élèves. Minimiser la part du « relationnel », voire le tourner en dérision pour lui opposer la seule « vérité » de la transmission des savoirs mène à une querelle idéologique et donc à une impasse. Est-il donc si difficile d'entendre que les pédagogues et les psychanalystes qui insistent sur l'importance de la dimension relationnelle dans l'acte d'enseigner et d'apprendre ne galvaudent pas les savoirs ? N'est-il pas largement admis aujourd'hui que le développement de l'intelligence et celui de l'affectivité sont indissociablement liés ? Faciliter l'accès aux apprentissages des enfants malmenés par l'existence requiert que les éducateurs changent leurs représentations d'une école uniquement préoccupée de dispenser des savoirs abstraits et qu'ils trouvent des lieux intermédiaires, des lieux de médiation, comme les groupes de Soutien au Soutien, où ils peuvent se former à la relation.

C'est pourquoi nous aimerions que ce livre soit lu aussi par les détracteurs du « relationnel » ; ils pourront saisir au travers de notre démarche expérimentale – entre pédagogie et psychanalyse, entre théorie et pratique – les effets d'une recherche fondée sur le dialogue interdisciplinaire : des partenaires qui se reconnaissent une égale dignité et ne parlent pas d'un lieu de savoir supposé découvrent ensemble combien, face à des enfants et des adolescents, face à l'humain en général, nous ne pouvons cesser d'apprendre et de nous étonner.

L'allusion au débat déjà ancien mais qui ne cesse d'être réactualisé sur l'école « lieu des apprentissages » opposée à l'école « lieu de vie » ne doit pas donner à penser que notre ouvrage serait de circonstance et notre intention polémique. Il se trouve que la philosophie et l'éthique qui le sous-tendent peuvent constituer une réponse à ce que nous avons dénoncé comme une fausse querelle ; pour

nous, les oppositions sont stériles parce qu'elles nient la complexité du vivant ; l'école est, depuis qu'elle existe, un lieu de transmission des savoirs et d'inscription dans la culture, mais cette transmission n'est pas magique : pour se mettre en route et partir à la conquête des savoirs, les enfants ont besoin d'être accompagnés par des professionnels qui les considèrent dans la pluridimensionalité de leur être, qui savent instaurer une relation respectueuse de leur singularité et imaginer des dispositifs pédagogiques adaptés à l'hétérogénéité de la classe.

Au-delà de l'actualité qui nous renvoie aux nombreux problèmes des jeunes en dérive et en détresse dans notre société, ce livre nous interpelle donc, nous adultes de tous âges, sur notre manière d'être et de faire à l'égard des jeunes dont nous avons la responsabilité. Que savons-nous d'eux ? Et que savons-nous de nous-mêmes ? Quelle visée avons-nous sur eux ? Et comment nous dépouiller de notre vouloir titanique à leur encontre pour laisser advenir leur « Je » ? Ce livre propose des pistes de réflexion et de travail, sur le versant de la psychanalyse, sur celui de l'éducation et dans l'aire intermédiaire de leur rencontre, source de créativité. Aussi le style varie-t-il, non seulement d'un champ à l'autre, mais aussi d'un auteur à l'autre. La diversité de la forme, alliée à la spécificité des points de vue particuliers nous semble un atout de cet ouvrage bien plus qu'un inconvénient.

Cette variété autorise une grande liberté au lecteur : il peut naviguer d'un texte ou d'un chapitre à un autre pour rester en compagnie d'un auteur dont il apprécie davantage la pensée et l'écriture. Certains souhaiteront peut-être commencer par lire les réflexions des psychanalystes sur les concepts empruntés à d'illustres anciens ou découvrir les apports théoriques originaux de Jacques Lévine. D'autres se porteront peut-être plus naturellement vers le chapitre consacré aux effets du Soutien au Soutien, ou vers les innovations pédagogiques ou encore les récits dont les « héros » sont des enfants. Ce que nous désirons souligner, c'est la possibilité qu'a tout lecteur potentiel d'entrer dans cet ouvrage par la porte de son choix. Nous avons opté pour une entrée historique car il nous a paru logique de situer notre travail dans la continuité d'un mouvement de dialogue – inauguré il y aura bientôt cent ans – entre la pédagogie et la psychanalyse. Cependant, nous savons que cette entrée n'est pas la plus aisée. Aussi souhaitons-nous laisser libre le lecteur qui préférerait, pour commencer, faire l'impasse sur le premier, voire sur les deux premiers chapitres. Peut-être l'invitions-nous aussi allégrement à le faire parce que nous sommes convaincues qu'après la lecture des chapitres qui lui « parleront » davantage, il sera piqué de curiosité et finira par vouloir lui aussi renouer avec l'histoire.

Nous voudrions pour finir rendre hommage à Jacques Lévine qui a eu l'idée de cette publication. Nous nous sommes volontiers laissé entraîner dans cette entreprise de structuration. Nous avons été ainsi amenées à rassembler ce qui était éparé et à mettre en regard le travail de théorisation de la pratique du Soutien au Soutien – l'œuvre de Jacques Lévine essentiellement – et celui que nous condui-

sons, avec d'autres, au travers de nos activités d'enseignement, de rééducation et de formation.

Bien que la pensée exprimée ici soit souvent dense et originale, elle est formulée dans ce « langage intermédiaire » que Jacques Lévine affectionne et qui ne peut manquer de parler à l'intelligence et à la sensibilité du lecteur. Loin de trahir la richesse de la pensée psychanalytique, un tel langage la traduit, l'interprète, la prolonge aussi de manière imagée, à l'intention de ceux qui se méfient de la langue savante des experts. Il nous touche également, peut-être parce qu'il facilite en chacun de nous l'accès à l'enfant que nous avons été, cet enfant oublié qui continue de nous habiter.

Les groupes de « Soutien au Soutien » : entre pédagogie et psychanalyse

Dans ce chapitre d'ouverture, nous souhaitons d'abord montrer comment le travail initié par Jacques Lévine, le fondateur des groupes de « Soutien au Soutien », s'inscrit dans l'histoire d'un mouvement qui s'est dessiné il y a trois quarts de siècle dans les pays européens de langue allemande. Le dialogue entre pédagogie et psychanalyse, souhaité par Freud lui-même, a donné lieu à des questionnements inédits et a suscité des pratiques pédagogiques innovantes chez des hommes et des femmes qui ont encore quelque chose à nous dire aujourd'hui.

Le souci qui nous anime de nous situer dans une continuité – dont nous savons qu'elle est loin d'être linéaire – et de rendre ainsi hommage à ceux qui nous ont précédés, va de pair avec le souci de souligner d'entrée de jeu l'originalité de la pensée de Jacques Lévine et du travail des groupes. L'esquisse que nous en proposons doit permettre au lecteur d'aborder les chapitres suivants avec une certaine familiarité de ce que sont l'esprit et la méthode du Soutien au Soutien (S au S) et d'en imaginer déjà les effets structurants.

Renouer avec l'histoire

Pédagogie et psychanalyse

Jeanne Moll

Le dialogue qui s'est instauré depuis une vingtaine d'années entre la pédagogie et la psychanalyse n'est en soi pas original : il ne fait que renouer avec une tradition qui remonte au début de notre siècle.

J'ai eu la chance, alors que je travaillais à l'université de Genève, de découvrir grâce à Mireille Cifali ce pan oublié mais combien captivant de notre histoire culturelle européenne ; j'ai entrepris alors de retracer comment, dans un contexte de fractures sociopolitiques et d'effervescence pédagogique, des enseignants avaient rencontré l'œuvre de Sigmund Freud, tandis que des médecins de l'entourage de ce dernier s'interrogeaient sur la nécessité de penser autrement l'éducation à partir des découvertes que la « psychologie des profondeurs » avait mises à jour.

Cette histoire est donc celle d'un commencement ; elle s'est passée en un lieu précis, Vienne en l'occurrence ; cependant, d'autres villes comme Zurich, Berne, Stuttgart, Budapest et Berlin ont rapidement été des centres de rencontre des deux disciplines, en un temps qui se situe entre 1908 et 1937.

Je me propose d'évoquer brièvement les acteurs de cette rencontre inaugurale et plus exactement leur travail de théorisation dans la revue *Pour une pédagogie psychanalytique*, créée en 1926 (*Zeitschrift für Psychoanalytische Pädagogik*).

Toute histoire est précédée d'une préhistoire, c'est pourquoi il conviendrait de remonter à la fin du XIX^e siècle, comme je l'ai fait dans mon livre, *La pédagogie psychanalytique. Origine et histoire*¹ ; j'y évoque les divers mouvements émancipatoires qui agitent l'époque ainsi que la naissance de la psychologie de l'enfant ; cette dernière suscite de nombreux espoirs chez les pédagogues américains : ils comptent en effet sur la « nouvelle science » pour donner enfin à la pédagogie un fondement scientifique. Parallèlement se diffuse en Allemagne la pensée de Wilhelm W. Dilthey qui oppose à la psychologie « *explicative* » la psychologie « *compréhensive* » soucieuse de prendre en compte l'expérience subjective. À la même époque, les écrivains autrichiens se plaisent à scruter de l'âme humaine les complexes et secrets détours, et Freud dévoile, à partir des paroles de souffrance de ses malades, que c'est dans l'enfance que se nouent les névroses.

1. Jeanne Moll, *La pédagogie psychanalytique. Origine et histoire*, Dunod, Paris, 1989.